



**EXTRADITION**

Convention between Canada and  
the United States of America

Amending the Supplementary Convention  
of December 13, 1900

Signed at Ottawa, October 26, 1951

Ratifications exchanged July 11, 1952

In force July 11, 1952.

**EXTRADITION**

Convention entre le Canada  
et les États-Unis d'Amérique

Modifiant la Convention supplémentaire  
du 13 décembre 1900

Signée à Ottawa le 26 octobre 1951

Ratifications échangées le 11 juillet 1952

En vigueur le 11 juillet 1952.

32 756 754

53 763 887

6 1163561X

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.  
Queen's Printer and Controller of Stationery | Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie  
OTTAWA, 1953

6 3174189

Price: 25 cents

Prix: 25 cents





TREATY SERIES 1952 No. 12 RECORD DES TRAITES

SUMMARY

	PAGE
SUPPLEMENTARY CONVENTION TO THE SUPPLEMENTARY CONVENTION BETWEEN HER MAJESTY AND THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE MUTUAL EXTRADITION OF FUGITIVE CRIMINALS, SIGNED AT WASHINGTON, DECEMBER 13, 1900 .....	4

Signed at Ottawa October 26, 1951.

ANNEX

Supplementary Convention between Canada and the United States of America to provide for extradition on account of crimes or offences committed against the laws for the suppression of the traffic in narcotics, signed at Washington, January 8, 1925 .....	6
Supplementary Extradition Convention between His Majesty and the United States of America, signed at London, May 15, 1922 .....	10
Supplementary Convention between His Majesty and the United States of America for the mutual surrender of fugitive criminals, signed at London, April 12, 1905 ....	14
Supplementary Convention between Her Majesty and the United States of America for the mutual extradition of fugitive criminals (enlarging list of crimes), signed at Washington, December 13, 1900 .....	16
Supplementary Convention between Her Majesty and the United States of America for the extradition of criminals, signed at Washington, July 12, 1889 .....	18
Treaty between Her Majesty and the United States of America, to settle and define the boundaries between the possessions of Her Britannic Majesty in North America, and the territories of the United States; for the final suppression of the African slave trade; and for the giving up of criminals, fugitive from justice, in certain cases, signed at Washington, August 9, 1842. (Articles X and XI) .....	22

En vigueur le 11 juillet 1952.

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.  
 Queen's Printer and  
 Imprimeur de la Reine et  
 Contrôleur de Statistique  
 OTTAWA, 1952

Price: 25 cents

Price: 25 cents



Signed at Washington December 13, 1900

SOMMAIRE

PAGE

CONVENTION ADDITIONNELLE À LA CONVENTION ENTRE SA MAJESTÉ ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE POUR L'EXTRADITION RÉCIPROQUE DES MALFAITEURS FUGITIFS, SIGNÉE À WASHINGTON LE 13 DÉCEMBRE 1900 ..... 5

Signée à Ottawa le 26 octobre 1951.

ANNEXE

Convention supplémentaire entre le Canada et les États-Unis d'Amérique prévoyant l'extradition dans le cas de crimes ou de délits commis contre les lois visant la répression du commerce des stupéfiants, signée à Washington le 8 janvier 1925 ..... 7

Convention supplémentaire d'extradition entre Sa Majesté et les États-Unis d'Amérique, signée à Londres le 15 mai 1922 ..... 11

Convention supplémentaire entre Sa Majesté et les États-Unis d'Amérique pour l'extradition réciproque des criminels fugitifs, signés à Londres le 12 avril 1905 ..... 15

Convention supplémentaire entre Sa Majesté et les États-Unis d'Amérique pour l'extradition réciproque des criminels fugitifs (ajoutant à la liste des crimes), signée à Washington le 13 décembre 1900 ..... 17

Convention supplémentaire entre Sa Majesté et les États-Unis d'Amérique concernant l'extradition des criminels, signée à Washington le 12 juillet 1889 ..... 19

Traité entre Sa Majesté et les États-Unis d'Amérique pour déterminer et définir les frontières entre les possessions de Sa Majesté britannique en Amérique du Nord et les territoires des États-Unis; pour la suppression définitive de la traite des Noirs africains; et, en certains cas, pour la reddition des criminels fugitifs recherchés par la justice, signé à Washington le 9 août 1842. (Articles X et XI) ..... 23

J. B. PEARSON  
STUART S. GARSON

DON C. BLISS



**SUPPLEMENTARY CONVENTION TO THE SUPPLEMENTARY CONVENTION  
BETWEEN HER MAJESTY AND THE UNITED STATES OF AMERICA FOR  
THE MUTUAL EXTRADITION OF FUGITIVE CRIMINALS**

Signed at Washington, December 13, 1900

Canada and the United States of America, being desirous of modifying and supplementing in certain respects the list of crimes on account of which extradition may be granted under the Treaties and Conventions in force between Canada and the United States of America, particularly the Convention concluded by the United States of America and Her Britannic Majesty on December 13, 1900, so as to comprehend any and all frauds which are punishable criminally by the laws of both contracting states, particularly those which occur in connection with transactions in securities, have decided to conclude a Supplementary Convention for that purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries:

Canada:

Lester Bowles Pearson, Secretary of State for External Affairs in the Government of Canada, and  
Stuart Sinclair Garson, Minister of Justice and Attorney-General in the Government of Canada, and

The United States of America:

Don C. Bliss, Minister of the United States of America at Ottawa, who, having communicated to one another their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

**ARTICLE I**

The enumeration numbered 11 in Article I of the Supplementary Extradition Convention signed on December 13, 1900, between the United States of America and Her Britannic Majesty, is hereby amended to read as follows:

11A "Obtaining property, money or valuable securities by false pretences or by defrauding the public or any person by deceit or falsehood or other fraudulent means, whether such deceit or falsehood or any fraudulent means would or would not amount to a false pretence.

11B "Making use of the mails in connection with schemes devised or intended to deceive or defraud the public or for the purpose of obtaining money under false pretences."

**ARTICLE II**

The present Supplementary Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Ottawa.

The present Supplementary Convention shall enter into force on the day of the exchange of the instruments of ratification and it shall continue in force as though it were an integral part of the Supplementary Convention of December 13, 1900, subject to the provisions of Article II of that Supplementary Convention with respect to termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries have signed the present Supplementary Convention and have affixed thereto their respective seals.

DONE in duplicate at Ottawa, this 26th day of October, 1951.

For Canada:

L. B. PEARSON  
STUART S. GARSON

For the United States of America:

DON C. BLISS



CONVENTION ADDITIONNELLE À LA CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE ENTRE SA MAJESTÉ ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE POUR L'EXTRADITION RÉCIPROQUE DES MALFAITEURS FUGITIFS.

Signée à Washington le 13 décembre 1900.

Le Canada et les États-Unis d'Amérique, désireux de modifier et de compléter à certains égards la liste des crimes pouvant donner lieu à extradition sous le régime des Traités et Conventions en vigueur entre le Canada et les États-Unis d'Amérique, et notamment de la Convention signée par les États-Unis d'Amérique et Sa Majesté britannique le 13 décembre 1900, de façon à y faire entrer tous les actes frauduleux punissables en vertu du droit criminel des deux États contractants, et particulièrement ceux qui se commettent à l'occasion des mouvements de valeurs, ont décidé de conclure à cet effet une Convention additionnelle et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs:

Le Canada:

M. Lester Bowles Pearson, secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Gouvernement canadien, et

M. Stuart Sinclair Garson, ministre de la Justice et procureur-général du Gouvernement canadien, et

Les États-Unis d'Amérique:

M. Don C. Bliss, ministre des États-Unis d'Amérique à Ottawa  
lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE I

L'énumération figurant au numéro 11 de l'article I de la Convention supplémentaire d'extradition signée le 13 décembre 1900 entre les États-Unis d'Amérique et Sa Majesté britannique, est modifiée par les présentes ainsi qu'il suit:

11A "Obtention de biens, d'argent ou de valeurs par de faux prétextes ou en fraudant le public ou quelque personne par la supercherie, le mensonge ou d'autres moyens dolosifs, que cette supercherie, ce mensonge ou ces autres moyens dolosifs constituent ou non un faux prétexte.

11B Usage de la poste relativement à des projets conçus ou formés pour leurrer ou frauder le public, ou dans le dessein d'obtenir de l'argent sous de fausses représentations."

ARTICLE II

La présente Convention additionnelle sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Ottawa.

La présente Convention additionnelle entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification et continuera d'exercer ses effets comme si elle faisait partie intégrante de la Convention supplémentaire du 13 décembre 1900, sous réserve des dispositions de l'Article II de cette dernière Convention concernant la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés ont signé la présente Convention additionnelle et y ont apposé leurs sceaux respectifs.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, le 26 octobre 1951.

Pour le Canada:

L. B. PEARSON  
STUART S. GARSON

Pour les États-Unis d'Amérique:

DON C. BLISS



## ANNEX

1925

**SUPPLEMENTARY CONVENTION BETWEEN CANADA AND THE UNITED STATES  
OF AMERICA TO PROVIDE FOR EXTRADITION ON ACCOUNT OF CRIMES  
OR OFFENCES COMMITTED AGAINST THE LAWS FOR THE SUPPRESSION  
OF THE TRAFFIC IN NARCOTICS**

Signed at Washington, January 8, 1925

*(Ratifications exchanged at Washington, July 17, 1925)*

His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, in respect of the Dominion of Canada, and the President of the United States of America, being desirous of enlarging the list of crimes on account of which extradition may be granted with regard to certain offences committed in the United States or in the Dominion of Canada under the Conventions concluded between the United States and Great Britain on the 12th July, 1889, and the 13th December, 1900, and the 12th April, 1905, and the 15th May 1922, with a view to the better administration of justice and the prevention of crime, have resolved to conclude a Supplementary Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries, to wit:

His Britannic Majesty: The Honourable Ernest Lapointe, Minister of Justice to the Dominion of Canada, and

The President of the United States of America: Charles Evans Hughes, Secretary of State of the United States of America;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, which were found to be in due and proper form, have agreed to and concluded the following Articles:

## ARTICLE I

The following crimes are, subject to the provision contained in Article II hereof, added to the list of crimes numbered 1 to 10 in the 1st Article of the said Convention of the 12th July, 1889, and to the list of crimes numbered 11 to 13 in Article I of the Supplementary Convention concluded between the United States and Great Britain on the 13th December, 1900, and to the list of crimes numbered 14 and 15 in Article I of the Supplementary Convention concluded between the United States and Great Britain on the 12th April, 1905, and to the list of crimes numbered 16 in Article I of the Supplementary Convention concluded between the United States and Great Britain on the 15th May, 1922, that is to say:

17. Crimes and offences against the laws for the suppression of the traffic in narcotics.

## ARTICLE II

The operation of the present Convention is confined to cases in which the offences mentioned in the preceding Article having been committed in the United States or in the Dominion of Canada, the person charged with the offence is found in the Dominion of Canada or in the United States respectively.

<sup>1</sup>From the Original Treaty.



## ANNEXE

1925

CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE<sup>1</sup> ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS  
D'AMÉRIQUE PRÉVOYANT L'EXTRADITION DANS LE CAS DE CRIMES OU  
DE DÉLITS COMMIS CONTRE LES LOIS VISANT LA RÉPRESSION DU  
COMMERCE DES STUPÉFIANTS.

Signée à Washington le 8 janvier 1925

(Les ratifications ont été échangées à Washington le 17 juillet 1952)

Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, du chef du Dominion du Canada, et le Président des États-Unis d'Amérique, désireux d'ajouter à la liste des crimes à l'égard desquels l'extradition peut-être accordée en ce qui concerne certains délits commis aux États-Unis ou dans le Dominion du Canada aux termes des Conventions conclues entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 12 juillet 1889, et le 13 décembre 1900, et le 12 avril 1905, et le 15 mai 1922, en vue d'une meilleure administration de la justice et en vue de prévenir les crimes, ont résolu de conclure une Convention supplémentaire à cette fin et ont désigné pour leurs Plénipotentiaires:

Sa Majesté britannique: l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice du Dominion du Canada, et

Le Président des États-Unis d'Amérique: Charles Evans Hughes, Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants et les ont conclus:

## ARTICLE I

Les crimes suivants, sous réserve de la disposition contenue dans l'Article II des présentes, sont ajoutés à la liste des crimes numérotés de 1 à 10 au premier Article de ladite Convention du 12 juillet 1889 et à la liste des crimes numérotés de 11 à 13 à l'Article I de la Convention supplémentaire conclue entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 13 décembre 1900 et à la liste des crimes numérotés 14 et 15 à l'Article I de la Convention supplémentaire conclue entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 12 avril 1905 et à la liste de crimes numérotés 16 à l'Article 1 de la Convention supplémentaire conclue entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 15 mai 1922, c'est-à-dire:

17. Tous crimes et délits contre les lois relatives à la répression du commerce des stupéfiants.

## ARTICLE II

L'application de la présente Convention est limitée aux cas dans lesquels, les délits mentionnés à l'Article précédant ayant été commis aux États-Unis ou dans le Dominion du Canada, la personne qui en est accusée se trouve dans le Dominion du Canada ou aux États-Unis, respectivement.

<sup>1</sup>Reproduit à partir de l'original.  
70339—2½







ARTICLE III

La présente Convention sera considérée comme faisant partie intégrante desdites Conventions d'extradition du 12 juillet 1889, et du 13 décembre 1900, et du 12 avril 1905, et du 15 mai 1922, et le premier Article de ladite Convention du 12 juillet 1889 se lira comme si les listes de crimes qu'il renferme avaient compris dès le début les crimes additionnels spécifiés et numérotés 17 au premier Article de la présente Convention, sous réserve de la disposition énoncée à l'Article II.

La présente Convention devra être ratifiée et les ratifications devront être échangées soit à Washington soit à Ottawa, le plus tôt possible.

Elle entrera en vigueur dix jours après avoir été publiée en conformité des lois des Hautes Parties Contractantes, et elle restera en vigueur et prendra fin de la même manière que ladite Convention du 12 juillet 1889.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention supplémentaire et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire en la ville de Washington ce 8<sup>e</sup> jour de janvier de l'an mil neuf cent vingt-cinq.

ERNEST LAPOINTE

CHARLES EVANS HUGHES

ARTICLE I

The following crimes are added to the list of crimes contained in Article I of the Convention of the 12th July 1889, and in the list of crimes contained in Article I of the Supplementary Convention concluded between the United States and Great Britain on the 12th December 1900, and in the list of crimes contained in Article I of the Supplementary Convention concluded between the United States and Great Britain on the 12th April 1905, that is to say:

ARTICLE 2

The operation of the present Convention is confined to cases in which the offences mentioned in the preceding Article having been committed in the United States or in the Dominion of Canada, the person charged with the offence is found in the Dominion of Canada or in the United States respectively.

ARTICLE 3

The present Convention shall be considered as an integral part of the said Extradition Conventions of the 12th July 1889, and the 12th December 1900, and the 12th April 1905, and the 1st Article of the said Convention of the 12th July 1889 shall be read as if the lists of crimes therein contained had originally comprised the additional crimes specified and numbered in the 1st Article of the present Convention, subject to the provision contained in Article 2, a proviso contained in the said Convention and not contained in Article 3.

From Treaty Series No. 18, 1922, 2211 (1922) and 2212 (1922)



# **<sup>1</sup>SUPPLEMENTARY EXTRADITION CONVENTION BETWEEN HIS MAJESTY AND THE UNITED STATES OF AMERICA**

Signed at London, May 15, 1922

*(Ratification exchanged at London, July 28, 1922)*

His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, and the President of the United States of America, being desirous of enlarging the list of crimes on account of which extradition may be granted under the Conventions concluded between the United States and Great Britain on the 12th July, 1889, and the 13th December, 1900, and the 12th April, 1905, with a view of the better administration of justice and the prevention of crime, have resolved to conclude a Supplementary Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries, to wit:

His Britannic Majesty: the Most Honourable the Marquess Curzon of Kedleston, K.G., His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs; and

The President of the United States: the Honourable George Harvey, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States at the Court of His Britannic Majesty;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, which were found to be in due and proper form, have agreed to and concluded the following Articles:

## ARTICLE 1

The following crimes are, subject to the provision contained in Article 2 hereof, added to the list of crimes numbered 1 to 10 in the 1st Article of the said Convention of the 12th July, 1889, and to the list of crimes numbered 11 to 13 in Article 1 of the Supplementary Convention concluded between the United States and Great Britain on the 13th December, 1900, and to the list of crimes numbered 14 to 15 in Article 1 of the Supplementary Convention concluded between the United States and Great Britain on the 12th April, 1905, that is to say:

16. Wilful desertion or wilful non-support of minor or dependent children.

## ARTICLE 2

The operation of the present Convention is confined to cases in which the offences mentioned in the preceding Article having been committed in the United States or in the Dominion of Canada, the person charged with the offence is found in the Dominion of Canada or in the United States respectively.

## ARTICLE 3

The present Convention shall be considered as an integral part of the said Extradition Conventions of the 12th July, 1889, and the 13th December, 1900, and the 12th April, 1905, and the 1st Article of the said Convention of the 12th July, 1889, shall be read as if the lists of crimes therein contained had originally comprised the additional crimes specified and numbered 16 in the 1st Article of the present Convention, subject to the provision contained in Article 2.

<sup>1</sup>From Treaty Series No. 18, 1922.



## CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE D'EXTRADITION<sup>1</sup> ENTRE SA MAJESTÉ ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Signée à Londres le 15 mai 1922

(Les ratifications ont été échangées à Londres le 28 juillet 1922)

Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, et le Président des États-Unis d'Amérique, désireux d'ajouter à la liste des crimes à l'égard desquels l'extradition peut être accordée aux termes des Conventions conclues entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 12 juillet 1889 et le 13 décembre 1900 et le 12 avril 1905, en vue d'une meilleure administration de la justice et en vue de prévenir les crimes, ont résolu de conclure une Convention supplémentaire à cette fin et ont désigné pour leurs Plénipotentiaires:

Sa Majesté britannique: le très honorable marquis Curzon de Kedleston, Chevalier de la Jarretière, secrétaire d'État principal de Sa Majesté aux Affaires étrangères; et

Le Président des États-Unis: l'honorable George Harvey, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des États-Unis près la Cour de Sa Majesté britannique;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants et les ont conclus:

### ARTICLE 1

Les crimes suivants, sous réserve de la disposition renfermée dans l'Article 2 des présentes, sont ajoutés à la liste des crimes numérotés de 1 à 10 au premier Article de ladite Convention du 12 juillet 1889 et à la liste des crimes numérotés de 11 à 13 à l'Article 1 de la Convention supplémentaire conclue entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 13 décembre 1900 et à la liste des crimes numérotés 14 et 15 à l'Article 1 de la Convention supplémentaire conclue entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 12 avril 1905, c'est-à-dire:

16. Abandon délibéré d'enfants mineurs ou à charge ou refus délibéré de pourvoir à leur subsistance.

### ARTICLE 2

L'application de la présente Convention est limitée aux cas dans lesquels, les délits mentionnés à l'Article précédent ayant été commis aux États-Unis ou dans le Dominion du Canada, la personne qui en est accusée se trouve dans le Dominion du Canada ou aux États-Unis, respectivement.

### ARTICLE 3

La présente Convention sera considérée comme faisant partie intégrante desdites Conventions d'extradition du 12 juillet 1889 et du 13 décembre 1900 et du 12 avril 1905, et le premier Article de ladite Convention du 12 juillet 1889 se lira comme si la liste de crimes qu'il renferme avait compris dès le début les crimes additionnels spécifiés et numérotés 16 au premier Article de la présente Convention, sous réserve de la disposition énoncée à l'Article 2.

<sup>1</sup>Publié dans le Recueil des traités 1922, n° 18.



The present Convention shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged either at Washington or London as soon as possible.

It shall come into force ten days after its publication in conformity with the laws of the High Contracting Parties, and it shall continue and terminate in the same manner as the said Convention of the 12th July, 1889.

In testimony whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention in duplicate, and have thereunto affixed their seals.

Done at London, this 15th day of May, 1922.

(L.S.) CURZON OF KEDLESTON

(L.S.) GEORGE HARVEY

Article 1

Les clauses suivantes, sous réserve de la disposition contenue dans l'Article 2 des présentes, sont ajoutées à la liste des clauses numérotées de 1 à 10 de l'Article 1 de la Convention de la Grande-Bretagne et des États-Unis de la date du 12 juillet 1889 et à la liste des clauses numérotées de 11 à 15 de l'Article 1 de la Convention supplémentaire conclue entre les États-Unis et le Canada-Britannique le 13 décembre 1900 et à la liste des clauses numérotées de 16 à 18 de l'Article 1 de la Convention supplémentaire conclue entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 12 avril 1902.

Article 2

10. Abandonné de certains mineurs ou à charge ou tenu débiteur des pouvoirs à leur subsistance.

Article 3

La présente Convention sera considérée comme faisant partie intégrante de la Convention d'extradition de 12 juillet 1889 et du 13 décembre 1900 et du 12 avril 1902 et le premier Article de ladite Convention de 12 juillet sera considéré comme tel et la liste de clauses qui restent en vigueur sera la même que la liste de clauses numérotées de 16 au premier Article des présentes et numérotées de 18 au premier Article de la présente Convention, sous réserve de la disposition énoncée à l'Article 2.



La présente Convention devra être ratifiée et les ratifications devront être échangées soit à Washington soit à Londres, le plus tôt possible.

Elle entrera en vigueur dix jours après avoir été publiée en conformité des lois des Hautes Parties Contractantes, et elle restera en vigueur et prendra fin de la même manière que ladite Convention du 12 juillet 1889.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention en double exemplaire et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Londres ce 15<sup>e</sup> jour de mai 1922.

CURZON OF KEDLESTON  
GEORGE HARVEY

(L.S.) LANSDOWNE  
(L.S.) JOSEPH H. CHATELAIN



1905

**<sup>1</sup>SUPPLEMENTARY CONVENTION BETWEEN HIS MAJESTY AND THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE MUTUAL SURRENDER OF FUGITIVE CRIMINALS**

Signed at London, April 12, 1905

*(Ratifications exchanged at Washington, December 21, 1906)*

His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India; and the President of the United States of America; being desirous of enlarging the list of crimes on account of which extradition may be granted under the Conventions concluded between the United States and Great Britain on the 12th July, 1889, and the 13th December, 1900, with a view to the better administration of justice and the prevention of crime in their respective territories and jurisdictions, have resolved to conclude a Supplementary Convention for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries, to wit:

His Britannic Majesty, the Most Honourable Henry Charles Keith Petty-Fitzmaurice, Marquess of Lansdowne, His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs;

And the President of the United States, the Honourable Joseph Hodges Choate, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States at the Court of His Britannic Majesty;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, which were found to be in due and proper form, have agreed to and concluded the following Articles:

Article I.—The following crimes are added to the list of crimes numbered 1 to 10 in the first Article of the said Convention of the 12th July, 1889, and to the list of crimes numbered 11 to 13 in Article I of the Supplementary Convention concluded between the United States and Great Britain on the 13th December, 1900, that it to say:

14. Bribery, defined to be the offering, giving, or receiving of bribes made criminal by the laws of both countries.

15. Offences, if made criminal by the laws of both countries, against bankruptcy law.

Article II.—The present Convention shall be considered as an integral part of the said Extradition Conventions of the 12th July, 1889, and the 13th December, 1900, and the 1st Article of the said Convention of the 12th July, 1889, shall be read as if the list of crimes therein contained had originally comprised the additional crimes specified and numbered 14 and 15 in the 1st Article of the present Convention.

The present Convention shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged either at Washington or London as soon as possible.

It shall come into force ten days after its publication in conformity with the laws of the High Contracting Parties, and it shall continue and terminate in the same manner as the said Convention of the 12th July, 1889.

In testimony whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention in duplicate, and have thereunto affixed their seals.

Done at London, this 12th day of April, 1905.

(L.S.) LANSDOWNE

(L.S.) JOSEPH H. CHOATE

<sup>1</sup>From Treaty Series No. 7, 1907.



1905

**CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE<sup>1</sup> ENTRE SA MAJESTÉ ET LES ÉTATS-UNIS  
D'AMÉRIQUE POUR L'EXTRADITION RÉCIPROQUE DES CRIMINELS FUGITIFS**

Signée à Londres le 12 avril 1905

*(Les ratifications ont été échangées à Washington le 21 décembre 1906)*

Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes; et le Président des États-Unis d'Amérique; désireux d'ajouter à la liste des crimes à l'égard desquels l'extradition peut être accordée aux termes des Conventions conclues entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 12 juillet 1889 et le 13 décembre 1900 en vue d'une meilleure administration de la justice et en vue de prévenir les crimes dans leurs territoires et juridictions respectives, ont résolu de conclure une Convention supplémentaire à cette fin et ont désigné pour leurs Plénipotentiaires:

Sa Majesté britannique, le très honorable Henry Charles Keith Petty-Fitzmaurice, marquis de Lansdowne, Secrétaire d'État principal de Sa Majesté aux Affaires étrangères;

Et le Président des États-Unis, l'honorable Joseph Hodges Choate, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des États-Unis près la Cour de Sa Majesté britannique;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants et les ont conclus:

Article I.—Les crimes suivants sont ajoutés à la liste des crimes numérotés de 1 à 10 au premier Article de ladite Convention du 12 juillet 1889 et à la liste des crimes numérotés de 11 à 13 à l'Article I de la Convention supplémentaire conclue entre les États-Unis et la Grande-Bretagne le 13 décembre 1900, c'est-à-dire:

14. Corruption, consistant en l'offre, la remise ou la réception de paiements illicites considérés comme criminels par les lois des deux pays.

15. Délits contre la législation relative aux faillites, s'ils sont considérés comme criminels par les lois des deux pays.

Article II.—La présente Convention sera considérée comme faisant partie intégrante desdites Conventions d'extradition du 12 juillet 1889 et du 13 décembre 1900, et l'Article premier de ladite Convention du 12 juillet 1889 se lira comme si la liste de crimes qu'il renferme avait compris dès le début les crimes additionnels spécifiés et numérotés 14 et 15 au premier Article de la présente Convention.

La présente Convention devra être ratifiée, et les ratifications devront être échangées soit à Washington soit à Londres, le plus tôt possible.

Elle entrera en vigueur dix jours après avoir été publiée en conformité des lois des Hautes Parties Contractantes, et elle restera en vigueur et prendra fin de la même manière que ladite Convention du 12 juillet 1889.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention en double exemplaire et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Londres ce 12<sup>e</sup> jour d'avril 1905.

LANSDOWNE

JOSEPH H. CHOATE

<sup>1</sup>Publié dans le Recueil des traités 1907, n° 7.



1900

**1 SUPPLEMENTARY CONVENTION BETWEEN HER MAJESTY AND THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE MUTUAL EXTRADITION OF FUGITIVE CRIMINALS (ENLARGING LIST OF CRIMES)**

Signed at Washington, December 13, 1900

(Ratifications exchanged at Washington, April 22, 1901)

Her Majesty the Queen of Great Britain and Ireland and the President of the United States of America, being desirous of enlarging the list of crimes on account of which extradition may be granted under the Convention concluded between Her Britannic Majesty and the United States on the 12th July, 1889, with a view to the better administration of justice and the prevention of crime in their respective territories and jurisdictions, have resolved to conclude a Supplementary Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries, to wit:

Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, His Excellency the Right Honourable Lord Pauncefote, Knight Grand Cross of the Most Honourable Order of the Bath, Knight Grand Cross of the Most Distinguished Order of St. Michael and St. George, and Her Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to the United States; and

The President of the United States, the Honourable John Hay, Secretary of State of the United States;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, which were found to be in due and proper form, have agreed to and concluded the following Articles:

Article I.—The following crimes are added to the list of crimes numbered 1 to 10 in the first Article of the said Convention of the 12th July, 1889, on account of which extradition may be granted, that is to say:

11. Obtaining money, valuable securities, or other property by false pretences.

12. Wilful and unlawful destruction or obstruction of railroads which endangers human life.

13. Procuring abortion.

Article II.—The present Convention shall be considered as an integral part of the said Extradition Convention of the 12th July, 1889, and the first Article of the last-mentioned Convention shall be read as if the list of crimes therein contained had originally comprised the additional crimes specified, and numbered 11 to 13 in the first Article of the present Convention.

The present Convention shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged either at London or Washington as soon as possible.

It shall come into force ten days after its publication, in conformity with the laws of the High Contracting Parties, and it shall continue and terminate in the same manner as the said Convention of the 12th July, 1889.

In testimony whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention in duplicate, and have thereunto affixed their seals.

Done at Washington, this 13th day of December, 1900.

(L.S.) PAUNCEFOTE

(L.S.) JOHN HAY

<sup>1</sup>From British & Foreign State Papers, Vol. 92, p. 72.



1900

CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE<sup>1</sup> ENTRE SA MAJESTÉ ET LES ÉTATS-UNIS  
D'AMÉRIQUE POUR L'EXTRADITION RÉCIPROQUE DES CRIMINELS FUGITIFS  
(AJOUTANT À LA LISTE DES CRIMES)

Signée à Washington le 13 décembre 1900

(Les ratifications ont été échangées à Washington le 22 avril 1901)

Sa Majesté la Reine de Grande-Bretagne et d'Irlande et le Président des États-Unis d'Amérique, désireux d'ajouter à la liste des crimes pour lesquels l'extradition peut être accordée aux termes de la Convention conclue entre Sa Majesté britannique et les États-Unis le 12 juillet 1889, en vue d'une meilleure administration de la justice et de la prévention des crimes dans leurs territoires et juridictions respectives, ont résolu de conclure une Convention supplémentaire à cette fin, et ont désigné pour leurs Plénipotentiaires:

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, Son Excellence le très honorable lord Pauncefote, Chevalier Grand-Croix de l'Ordre très honorable du Bain, Chevalier Grand-Croix de l'Ordre très distingué de saint Michel et saint Georges, et ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté aux États-Unis; et

Le Président des États-Unis, l'honorable John Hay, Secrétaire d'État des États-Unis;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants et les ont conclus:

Article I.—Les crimes suivants sont ajoutés à la liste des crimes numérotés de 1 à 10 au premier Article de ladite Convention du 12 juillet 1889, à l'égard desquels l'extradition peut être accordée, c'est-à-dire:

11. Escroquerie d'argent ou de valeurs ou d'autres biens.
12. Destruction ou obstruction délibérée et illégale de voies ferrées, mettant en danger des vies humaines.
13. Provocation de l'avortement.

Article II.—La présente Convention sera considérée comme faisant partie intégrante de ladite Convention d'extradition du 12 juillet 1889, et le premier Article de ladite Convention se lira comme si la liste des crimes qui y sont énumérés avait compris dès le début les crimes additionnels spécifiés, qui sont numérotés de 11 à 13 au premier Article de la présente Convention.

La présente Convention devra être ratifiée, et les ratifications devront être échangées soit à Londres soit à Washington, le plus tôt possible.

Elle entrera en vigueur dix jours après sa publication, en conformité des lois des Hautes Parties Contractantes, et elle restera en vigueur et prendra fin de la même manière que ladite Convention du 12 juillet 1889.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention en double exemplaire et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Washington ce 13<sup>e</sup> jour de décembre 1900.

PAUNCEFOTE  
JOHN HAY

<sup>1</sup>Traduit de *British & Foreign State Papers*, Vol. 92, p. 72.



1889

**1 SUPPLEMENTARY CONVENTION BETWEEN HER MAJESTY AND THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE EXTRADITION OF CRIMINALS**

Signed at Washington, July 12, 1889

*(Ratifications exchanged at London, March 11, 1890)*

Whereas by Article X of the Treaty concluded between Her Britannic Majesty and the United States of America on the 9th day of August, 1842, provision is made for the extradition of persons charged with certain crimes.

And whereas it is now desired by the High Contracting Parties that the provisions of the said Article should embrace certain crimes not therein specified, and should extend to fugitives convicted of the crimes specified in the said Article and in this Convention;

The said High Contracting Parties have appointed as their Plenipotentiaries to conclude a Convention for this purpose, that is to say:—

Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, Sir Julian Pauncefote, Knight Grand Cross of the Most Distinguished Order of Saint Michael and Saint George, Knight Commander of the Most Honourable Order of the Bath, and Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Her Britannic Majesty to the United States;

And the President of the United States of America, James G. Blaine, Secretary of State of the United States;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon and concluded the following Articles:—

Art. I.—The provisions of the said Article X are hereby made applicable to the following additional crimes:

1. Manslaughter when voluntary.
2. Counterfeiting or altering money; uttering or bringing into circulation counterfeit or altered money.
3. Embezzlement; larceny; receiving any money, valuable security, or other property, knowing the same to have been embezzled, stolen, or fraudulently obtained.
4. Fraud by a bailee, banker, agent, factor, trustee, or director, or member or officer of any company, made criminal by the laws of both countries.
5. Perjury, or subornation of perjury.
6. Rape, abduction, child stealing, kidnapping.
7. Burglary, housebreaking or shopbreaking.
8. Piracy by the law of nations.
9. Revolt, or conspiracy to revolt, by two or more persons on board a ship on the high seas, against the authority of the master; wrongfully sinking or destroying a vessel at sea, or attempting to do so; assaults on board a ship on the high seas, with intent to do grievous bodily harm.
10. Crimes and offences against the laws of both countries for the suppression of slavery and slave-trading.

Extradition is also to take place for participation in any of the crimes mentioned in this Convention or in the aforesaid Article X, provided such participation be punishable by the laws of both countries.

<sup>1</sup>From *British & Foreign State Papers*, Vol. 81, p. 41.



1889

## CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE<sup>1</sup> ENTRE SA MAJESTÉ ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT L'EXTRADITION DES CRIMINELS

Signée à Washington le 12 juillet 1889

(Les ratifications ont été échangées à Londres, le 11 mars 1890)

Considérant que l'Article X du Traité conclu entre Sa Majesté britannique et les États-Unis d'Amérique le 9<sup>e</sup> jour d'août 1842 prévoit l'extradition des personnes accusées de certains crimes,

Et considérant que les Hautes Parties Contractantes désirent maintenant que les dispositions dudit Article soient étendues à certains crimes qui n'y sont pas spécifiés, et qu'elles visent les fugitifs reconnus coupables des crimes spécifiés dans ledit article et dans la présente Convention;

Lesdites Hautes Parties Contractantes ont désigné pour leurs Plénipotentiaires, chargés de conclure une Convention à cet effet:

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, sir Julian Pauncefote, Chevalier Grand-Croix de l'Ordre très distingué de saint Michel et saint Georges, Chevalier Commandeur de l'Ordre très honorable du Bain, et envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique aux États-Unis;

Et le Président des États-Unis d'Amérique, James G. Blaine, Secrétaire d'État des États-Unis;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants et les ont conclus:

Art. I.—Les dispositions dudit Article X sont, par ces présentes, rendues applicables aux autres crimes qui suivent:

1. Homicide, lorsque volontaire.
  2. Contrefaçon ou altération de monnaie; usage ou mise en circulation de monnaie contrefaite ou altérée.
  3. Détournement de fonds; larcin; recel d'argent, de valeurs ou autres biens que l'on sait avoir été détournés, volés ou frauduleusement obtenus.
  4. Fraude par un dépositaire sous contrat, banquier, agent, consignataire, fidéicommissaire, ou administrateur, ou membre ou fonctionnaire d'une société commerciale, considérée comme criminelle par les lois des deux pays.
  5. Parjure ou subornation de témoin.
  6. Viol, détournement de mineurs, vol d'enfant, rapt.
  7. Cambriolage, effraction de domicile ou de magasin.
  8. Piraterie, au sens du droit des gens.
  9. Révolte ou complot de révolte par deux personnes ou plus, à bord d'un navire en haute mer, contre l'autorité du maître du bord; coulage ou destruction injustifiés d'un vaisseau en mer, ou tentative à cet effet; voies de fait à bord d'un navire en haute mer, avec intention de causer une lésion corporelle grave.
  10. Crimes et délits contre les lois des deux pays visant la répression de l'esclavage et de la traite des esclaves.
- La participation à tout crime mentionné dans la présente Convention ou dans l'Article X précité donnera lieu aussi à l'extradition, pourvu que ladite participation soit punissable par les lois des deux pays.

<sup>1</sup>Traduit de *British & Foreign State Papers*, Vol. 81, p. 41.



II. A fugitive criminal shall not be surrendered if the offence in respect of which his surrender is demanded by one of a political character, or if he proves that the requisition for his surrender has in fact been made with a view to try or punish him for an offence of a political character.

No person surrendered by either of the High Contracting Parties to the other shall be triable or tried, or be punished for any political crime or offence, or for any act connected therewith, committed previously to his extradition.

If any question shall arise as to whether a case comes within the provisions of this Article, the decision of the authorities of the Government in whose jurisdiction the fugitive shall be at the time shall be final.

III.—No person surrendered by or to either of the high Contracting Parties shall be triable or be tried for any crime or offence committed prior to his extradition, other than the offence for which he was surrendered, until he shall have had an opportunity of returning to the country from which he was surrendered.

IV.—All articles seized which were in the possession of the person to be surrendered at the time of his apprehension, whether being the proceeds of the crime or offence charged, or being material as evidence in making proof of the crime or offence, shall, so far as practicable, and if the competent authority of the State applied to for the extradition has ordered the delivery thereof, be given up when the extradition takes place. Nevertheless, the rights of third parties with regard to the articles aforesaid shall be duly respected.

V.—If the individual claimed by one of the two High Contracting Parties, in pursuance of the present Convention, should also be claimed by one or several other Powers on account of crimes or offences committed within their respective jurisdictions, his extradition shall be granted to that State whose demand is first received.

The provisions of this Article, and also of Articles II to IV inclusive, of the present Convention, shall apply to surrender for offences specified in the aforesaid Article X as well as to surrender for offences specified in this Convention.

VI.—The extradition of fugitives under the provisions of this Convention and of the said Article X shall be carried out in Her Majesty's dominions and in the United States, respectively, in conformity with the laws regulating extradition for the time being in force in the surrendering State.

VII.—The provisions of the said Article X and of this Convention shall apply to persons convicted of the crimes therein respectively named and specified, whose sentence therefor shall not have been executed.

In case of a fugitive criminal alleged to have been convicted of the crime for which his surrender is asked, a copy of the record of the conviction and of the sentence of the Court before which such conviction took place, duly authenticated, shall be produced, together with the evidence proving that the prisoner is the person to whom such sentence refers.

VIII.—The present Convention shall not apply to any of the crimes herein specified which shall have been committed, or to any conviction which shall have been pronounced, prior to the date at which the Convention shall come into force.



II. Les criminels ne devront pas être livrés si le délit motivant la demande d'extradition présentée à leur sujet est de caractère politique ou si l'intéressé prouve que la demande d'extradition a été en fait présentée afin de le mettre en jugement ou de le punir pour un délit d'un caractère politique.

Nul, après avoir été livré par une Haute Partie Contractante à l'autre Haute Partie Contractante, ne sera susceptible d'être mis en jugement, ni ne sera jugé, ni ne sera puni pour un crime ou délit politique ou pour un acte s'y rattachant, qu'il aurait commis antérieurement à son extradition.

S'il s'élève un doute quant à l'application à un cas donné des dispositions du présent Article, la décision des autorités du Gouvernement sous la juridiction duquel le fugitif se trouvera alors sera finale.

III.—Nul, après avoir été livré par ou à l'une des Hautes Parties Contractantes, ne sera susceptible d'être jugé ni ne sera jugé pour un crime ou délit commis avant son extradition et autre que le délit pour lequel il aura été livré, avant d'avoir pu rentrer au pays d'où il aura été livré.

IV.—Tous les articles saisis qui étaient en la possession de la personne à livrer au moment de son arrestation, qu'il s'agisse du produit du crime ou délit imputé, ou d'éléments de preuve du crime ou délit, seront, dans la mesure du possible et si les autorités compétentes de l'État auquel l'extradition est demandée l'ordonnent, remis à l'autre Partie au moment de l'extradition. Néanmoins, tous droits de tiers sur lesdits articles seront dûment respectés.

V.—Si la personne réclamée par l'une des deux Hautes Parties Contractantes, en conformité de la présente Convention, est aussi réclamée par une ou plusieurs autres puissances pour des crimes ou délits commis dans les limites de leurs juridictions respectives, son extradition sera accordée à celui de ces États dont la requête aura été reçue la première.

Les dispositions du présent Article, de même que celles des Articles II à IV inclusivement, de la présente Convention, s'appliqueront à l'extradition pour délits spécifiés dans l'Article X précité ainsi qu'à l'extradition pour délits spécifiés dans la présente Convention.

VI.—L'extradition de fugitifs aux termes des dispositions de la présente Convention et dudit Article X s'accomplira dans les Dominions de Sa Majesté et aux États-Unis, respectivement, en conformité des lois régissant l'extradition qui seront alors en vigueur dans l'État extradant.

VII.—Les dispositions dudit Article X et de la présente Convention s'appliqueront à toutes personnes reconnues coupables des crimes qui y sont respectivement nommés et spécifiés, et dont la sentence, prononcée à l'égard desdits crimes, n'aura pas été exécutée.

Dans le cas d'un criminel fugitif que l'on dit avoir été reconnu coupable du crime pour lequel son extradition est demandée, une copie dûment certifiée du procès-verbal de la déclaration de culpabilité et de la sentence de la Cour devant laquelle ladite culpabilité a été reconnue devra être produite avec la preuve que le prévenu est bien la personne à l'égard de laquelle ladite sentence a été prononcée.

VIII.—La présente Convention ne s'appliquera pas aux crimes spécifiés dans ces présentes et qui auraient été commis, non plus qu'aux déclarations de culpabilité qui auraient été prononcées, antérieurement à la date à laquelle la Convention entrera en vigueur.



IX.—This Convention shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at London as soon as possible.

It shall come into force ten days after its publication, in conformity with the forms prescribed by the laws of the High Contracting Parties, and shall continue in force until one or the other of the High Contracting Parties shall signify its wish to terminate it, and no longer.

In witness whereof, the undersigned have signed the same, and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate, at the City of Washington, this 12th day of July, 1889.

(L.S.) JULIAN PAUNCEFOTE

(L.S.) JAMES G. BLAINE

1842

**1 TREATY BETWEEN HER MAJESTY AND THE UNITED STATES OF AMERICA, TO SETTLE AND DEFINE THE BOUNDARIES BETWEEN THE POSSESSIONS OF HER BRITANNIC MAJESTY IN NORTH AMERICA, AND THE TERRITORIES OF THE UNITED STATES; FOR THE FINAL SUPPRESSION OF THE AFRICAN SLAVE TRADE; AND FOR THE GIVING UP OF CRIMINALS, FUGITIVE FROM JUSTICE, IN CERTAIN CASES**

Signed at Washington, August 9, 1842

(Ratifications exchanged at London, October 13, 1842)

**ARTICLE X**

It is agreed that Her Britannic Majesty and the United States shall, upon mutual requisitions by them or their Ministers, Officers, or Authorities, respectively made, deliver up to justice all persons who, being charged with the crime of murder, or assault with intent to commit murder, or piracy, or arson, or robbery, or forgery, or the utterance of forged paper, committed within the jurisdiction of either, shall seek an asylum, or shall be found within the territories of the other; provided that this shall only be done upon such evidence of criminality as, according to the laws of the place where the fugitive or person so charged shall be found, would justify his apprehension and commitment for trial, if the crime or offence had there been committed; and the respective Judges and other Magistrates of the two Governments shall have power, jurisdiction, and authority, upon complaint made under oath, to issue a warrant for the apprehension of the fugitive or person so charged, that he may be brought before such Judges or other Magistrates, respectively, to the end that the evidence of criminality may be heard and considered; and if, on such hearing, the evidence be deemed sufficient to sustain the charge, it shall be the duty of the examining Judge or Magistrate to certify the same to the proper executive authority, that a warrant may issue for the surrender of such fugitive. The expense of such apprehension and delivery shall be borne and defrayed by the party who makes the requisition and receives the fugitive.

**ARTICLE XI**

The Xth Article shall continue in force until one or the other of the parties shall signify its wish to terminate it, and no longer.

<sup>1</sup>From British and Foreign State Papers, Vol. 30, p. 360.



IX.—La présente Convention devra être ratifiée, et les ratifications devront être échangées à Londres le plus tôt possible.

Elle entrera en vigueur dix jours après sa publication, dans les formes prescrites par les lois des Hautes Parties Contractantes, et restera en vigueur jusqu'à ce que l'une ou l'autre des Hautes Parties Contractantes signifie son désir d'y mettre fin, sans plus.

En foi de quoi, les soussignés ont signé ladite Convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire, en la ville de Washington, ce 12<sup>e</sup> jour de juillet 1889.

JULIAN PAUNCEFOTE

JAMES G. BLAINE

Agreement between CANADA and  
the UNITED STATES OF AMERICA

1842

**TRAITÉ<sup>1</sup> ENTRE SA MAJESTÉ ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE POUR DÉTERMINER ET DÉFINIR LES FRONTIÈRES ENTRE LES POSSESSIONS DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN AMÉRIQUE DU NORD ET LES TERRITOIRES DES ÉTATS-UNIS; POUR LA SUPPRESSION DÉFINITIVE DE LA TRAITE DES NOIRS AFRICAINS; ET, EN CERTAINS CAS, POUR LA REDDITION DES CRIMINELS FUGITIFS RECHERCHÉS PAR LA JUSTICE**

In force. Signé à Washington le 9 août 1842

(Les ratifications ont été échangées à Londres le 13 octobre 1842)

Il est convenu que Sa Majesté britannique et les États-Unis, sur demande mutuelle faite respectivement par eux ou leurs Ministres, Fonctionnaires ou Autorités, livreront à la justice toute personne qui, accusée du crime de meurtre, ou de tentative de meurtre, ou de piraterie, ou d'incendie, ou de vol, ou de faux, ou d'usage d'un document faux, commis dans les limites de la juridiction de l'un, cherchera asile ou sera trouvée dans les territoires de l'autre; cela, toutefois, seulement s'il existe une preuve de criminalité qui, sous le régime des lois du lieu où le fugitif ou la personne ainsi accusée aura été trouvé, justifierait son arrestation et sa mise en accusation si le crime ou délit avait été commis dans ce lieu; les Juges et autres Magistrats des deux Gouvernements, respectivement, auront le pouvoir, la compétence et l'autorité, en recevant une plainte faite sous serment, d'émettre un mandat d'arrestation contre le fugitif ou la personne ainsi accusée, afin qu'il puisse être amené devant lesdits Juges ou autres Magistrats, respectivement, pour que soient entendues et examinées les preuves de criminalité; si, à l'audition, les preuves sont estimées suffisantes pour soutenir l'accusation, le Juge ou Magistrat d'instruction devra le certifier à l'autorité exécutive compétente, afin que soit émis un mandat en vertu duquel ledit fugitif sera livré. Les frais de l'arrestation et de la reddition seront supportés et acquittés par la partie qui aura fait la demande et à qui le fugitif aura été livré.

ARTICLE XI

L'Article X restera en vigueur jusqu'à ce que l'une ou l'autre des parties signifie son intention de l'abroger, sans plus.

<sup>1</sup> Traduit de *British & Foreign State Papers*, Vol. 30, p. 360.



